

Lettre de Hume à D'Alembert, 25 juillet 1766

Auteur : Hume

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitEnfin, le crédit de M. Davenport m'a procuré une réponse.
RésuméRép. de Rousseau, pamphlet de 18 p. où il met en cause D'Al. dans un complot monté contre lui (lettre de Walpole), soupçons de toutes sortes. Hume a répondu par une lettre courte et froide.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire66.49
Identifiant301
NumPappas700

Présentation

Sous-titre700
Date1766-07-25
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKlibansky-Mossner 1954, p. 144-148.
Lieu d'expéditionLondres

DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie en partie de la main. de D'Al. (d.), en partie d'une autre main, 8 p.
Localisation du documentEdinburgh NLS, Ms. 5319, f. 21-24

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

de la page

de la ville de Londres. Il en fut charmé: j'étais si aise
 vers l'écrit, ainsi en j'ai bien qui en l'écrit, dans
 le dessein de l'en accommoder. Ce fait en comme des
 général Christ, de général Wel, de M. Sturmi, et
 de Bayern lui même. J'ajoutai seulement que tous
 ces frères ont été accompagnés de ma part de la plus
 simple complaisance, affabilité et attention; au point qu'il
 n'y a rien lui même dans la lettre que je lui ai portée
 qui en qui s'a été le fondement de ses soupçons
 et je ne vous demande pas excuse de cette longue
 lettre; car je ne flatte qu'elle contient les faits les
 plus certains dont vous ayez jamais entendu parler. Et



600
 57N

de la ville de Londres. Il en fut charmé: j'étais si aise
 vers l'écrit, ainsi en j'ai bien qui en l'écrit, dans
 le dessein de l'en accommoder. Ce fait en comme des
 général Christ, de général Wel, de M. Sturmi, et
 de Bayern lui même. J'ajoutai seulement que tous
 ces frères ont été accompagnés de ma part de la plus
 simple complaisance, affabilité et attention; au point qu'il
 n'y a rien lui même dans la lettre que je lui ai portée
 qui en qui s'a été le fondement de ses soupçons
 et je ne vous demande pas excuse de cette longue
 lettre; car je ne flatte qu'elle contient les faits les
 plus certains dont vous ayez jamais entendu parler. Et

de la ville de Londres. Il en fut charmé: j'étais si aise
 vers l'écrit, ainsi en j'ai bien qui en l'écrit, dans
 le dessein de l'en accommoder. Ce fait en comme des
 général Christ, de général Wel, de M. Sturmi, et
 de Bayern lui même. J'ajoutai seulement que tous
 ces frères ont été accompagnés de ma part de la plus
 simple complaisance, affabilité et attention; au point qu'il
 n'y a rien lui même dans la lettre que je lui ai portée
 qui en qui s'a été le fondement de ses soupçons
 et je ne vous demande pas excuse de cette longue
 lettre; car je ne flatte qu'elle contient les faits les
 plus certains dont vous ayez jamais entendu parler. Et

ce que je me suis vu mériter. Tout ce qui a été dit de
ce côté de la lettre, vous en conviendrez également absolument; mais
non, non oui, et je suis sûr dans la bon sens que j'ai; et
sans être le plus ridicule des hommes, j'ai fait un jugement de
vous et de votre lettre. Que dit-on, de votre espèce! En arrivant
à cette lettre, je suis surpris de la force que j'ai eue de l'écrire.
Si l'on en conviendrait de douleur, j'en serais mort à chaque ligne.
Tout est également incompréhensible dans ce qui se passe.
Une conduite pareille à la vôtre n'est pas dans la nature,
elle est contradictoire et cependant elle m'en démontre.
Abusez de deux côtés, j'y serais dans l'un et dans l'autre.
Je suis le plus malheureux des humains, si vous êtes
coupable; j'en suis le plus vil, si vous êtes innocente. Vous
me faites desirer d'être un objet méprisable. Oui, l'état
je me verrais, prié, foule sous vos pieds, voire mé-
connu, et faisant tout pour l'obtenir, publier à
haute voix mon indignité, et rendre à vos vertus le
plus éclatant hommage, tout pour mon cœur un état
de dévouement et de joie, après l'état de mépris
et de mort que vous m'avez mis. Il ne reste qu'un mot

à vous dire: Si, vous êtes coupable ne m'écrivez plus, cela
serait inutile, et si vous êtes innocente ne vous écrivez plus.
Si vous êtes innocente laissez vous justifier; je connais
mon devoir; j'y tiens, et l'aimerais toujours, quelque an-
qui'il puisse être. Il n'y a point d'exception pour un cœur
qui a été par lui-même, et qui ne se résout. Encore un
coup, si vous êtes innocente laissez vous justifier. Si vous
ne l'êtes pas, à Dieu vous en passe. Ma réponse a été
corte, froide, et assez dure. Après l'avoir lue, comme
d'un mensonge, j'ai écrit ce que vous m'avez dit; j'ajoute:
" je n'entrerai pas sur votre lettre dans un plus long détail.
" Vous saluez bien votre mère que tous les autres articles sont
" sans aucun fondement. J'ajouterais seulement en général,
" que depuis peu de semaines, je gémis en grand plaisir,
" quand je pense que malgré toutes les difficultés, j'étais
" parvenu par mes seuls efforts, à parvenir au-delà de mon
" espérance à votre regard, à votre bonheur, et à votre fortune.
" J'ai bien tôt après senti un grand change, quand j'ai vu
" que de gaieté de cœur on parait vouloir m'arrêter à la

« un avantage, ce fut Darcin le plus grand même de
« votre regret, de votre honneur et de votre fortune. Le prin-
« cipal je ne suis pas étourdi que vous voyez évidemment.
« adieu et pour toujours. »

Toute sa lettre en est assurée de grand soin, qu'il
est certain qu'il la destine à l'impression. Je serais cher-
ché qu'il la publie; ce sera le plus beau et le plus
grand témoignage à mon honneur; et je crois que tout
lecteur, sans aucune réponse de ma part, distinguera
aisément les premiers siècles qu'il reconnaît que je lui ai
rendus, et les chimères inventées par la folie et la vanité;
ce qu'il y a de mieux dans tout cela, c'est qu'au fond de
son cœur il n'a aucun moyen contre moi; la folie ne
va pas jusque là. Sa prétendue sensibilité est un moyen
pour entre faire. Il y a deux mois qu'il devoit au
général Couvreur qu'il avoit dans le cœur la plus vive
affection (voulant parler de ma trahison) et que cela
lui étoit l'usage de sa raison; mais M^r Darcin ne
m'écrivit pas regard dans le même temps m'appréhendant qu'il

23
n'avoit jamais été de meilleurs hommes, l'esprit plus libre,
et plus sociable. Tout cela est une invention, très
voyante à la vérité, mais encore plus méchante, pour
effacer par une mauvaise querelle toute son obligation. Il
est du même artifice sur un galant homme, M^r —
Fleureau, qui a ma félicitation l'on donne de grande
soins pour l'obliger. Je sçais en quittant Londres, écri-
vit à M^r Fleureau une lettre de remerciement, en termes
très forts et très justes, sur les obligations qu'il lui avoit.
Il prétend à présent que M^r Fleureau, à mon instigation
l'on a porté bien mal avec lui. Je ne puis voir les
ignores, qu'avec d'aller en Angleterre, j'écrivis à M^r
Fleureau de chercher une maison de fermier pour bouffon
d'avoir soin qu'il y eut (à quelque prix que ce fut) toute
les commodités de la vie; que nous donnerions à bouffon
un état de dépendance par lequel, ce que je payois le boy;
M^r Fleureau n'écrivit qu'il avoit trouvé une maison; j'e
fus de la faire réparer et meubler à mon frais. Je
vous dirai encore une autre de son folie en ce genre. J'ay
général Fleureau à aller voir une jolie maison à environ